

Verneuil-sur-Vienne – La Rivaille

Jean-Michel Beausoleil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7933>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Michel Beausoleil, « Verneuil-sur-Vienne – La Rivaille », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7933>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Verneuil-sur-Vienne – La Rivaille

Jean-Michel Beausoleil

Identifiant de l'opération archéologique : 122153

Date de l'opération : 2005 (SU)

- 1 Les sondages archéologiques effectués en 2004 sur le prolongement de la RD 2000 ont permis de repérer au lieu-dit La Rivaille des structures fossoyées du premier âge du Fer (Oliveau, 2004). Le mobilier céramique mis au jour dans les fosses pouvait laisser présager d'une forte potentialité de ce gisement. Les éléments céramiques recueillis évoquaient la période VIII^e s.-VII^e s. av. J.-C. Qui plus est, les structures dégagées étaient susceptibles de correspondre aux vestiges d'un habitat du premier âge du Fer.
- 2 La possibilité de mener une fouille, à la fois extensive spatialement et détaillée des structures découvertes, pouvait constituer un premier jalon sur l'organisation de l'habitat protohistorique dans cette région, la découverte d'un habitat du premier âge du Fer étant exceptionnelle en Limousin.
- 3 La fouille à mener avait donc plusieurs objectifs :
- 4 1 - appréhender l'organisation éventuelle des habitats de l'âge du Fer (trous de poteaux, fosses et fossés, etc.) ;
- 5 2 - acquérir des informations archéologiques fiables sur l'identification des structures en creux (forme, contenu et fonction) ;
- 6 3 - tenter de définir la chronologie relative des structures et les éventuelles phases d'occupation du secteur ;
- 7 4 - caractériser les productions céramiques du premier âge du Fer du secteur.
- 8 La destruction irrémédiable de ces vestiges et surtout la méconnaissance des habitats du premier âge du Fer dans la région considérée, ont entraîné, en accord avec le Conseil général de la Haute-Vienne, l'exécution d'une fouille archéologique préventive au printemps 2005, avant le commencement des travaux.

- 9 Un vaste décapage a donc été entrepris dans le périmètre des tranchées positives de la prospection et dans l'emprise de la future route, sur une surface totale de 4 000 m² environ. Sur le terrain «l'opération d'archéologie préventive» s'est déroulée du 29 mars au 15 avril 2005. Le décapage a été effectué au moyen d'une pelle mécanique à chenilles dotée d'un godet de curage d'une largeur de 2 m. Les déblais ont été stockés dans l'emprise des travaux. La phase d'étude et de rédaction s'est déroulée en deux étapes, dans l'attente des résultats radiocarbone, anthracologiques et de l'étude pétroarchéologique des céramiques.
- 10 Les structures découvertes occupent le versant sud d'un plateau, à 450 m à l'est du hameau du Mas du Puy, en limite supérieure de la faille d'Oradour-sur-Glane (fracture de Verneuil). La parcelle explorée, actuellement en prairie, est disposée à mi-pente, à 300 m d'altitude. Elle s'ouvre largement sur la vallée de la Vienne et domine ainsi un vaste paysage limité à l'horizon par les hauteurs de Beynac et Séreilhac. Sur la plus grande partie de la zone décapée, le gneiss quartzo-feldspathique apparaît sous un horizon de terre végétale peu développée n'excédant pas une trentaine de centimètres d'épaisseur. Cette roche affleure généralement sous forme de blocs fracturés, qui dépassent parfois la surface du sol naturel. Le quartz y est relativement abondant aussi bien au sein même de la roche que sous forme de petits filons. Le substrat présente toutefois dans sa partie septentrionale une surface altérée sous forme d'arène en place. De par la nature du sous-sol, les terrains observés présentent une acidité forte et sont donc peu propices à la conservation de vestiges archéologiques organiques.
- 11 **Organisation spatiale des faits archéologiques**
- 12 Le décapage réalisé dans l'emprise de la future route sur une surface de 4 000 m² a fait apparaître quatre fosses du premier âge du Fer, des fossés de drainage ou de parcellaire et des structures fossoyées d'époque indéterminée. Quelques anomalies, interprétées comme des négatifs de chablis, ont été également repérées en surface du décapage. Ces taches aux contours irréguliers sont peu profondes et leur remplissage est généralement constitué par un limon argileux brun. À l'exception de trois briques d'époque contemporaine découvertes dans la terre végétale, aucun matériel céramique n'a été mis au jour en surface du substratum. Au total, ce sont donc onze faits qui ont été enregistrés. Ils correspondent à quatre fosses, à trois structures indéterminées et à quatre fossés de drainage ou de parcellaire. Tous ont fait l'objet d'un enregistrement. Ils ont été relevés au 1/10^e ou au 1/20^e et photographiés.
- 13 **Les structures fossoyées du premier âge du Fer**
- 14 Les quatre fosses reconnues ont été fouillées manuellement en totalité. Elles renferment l'intégralité du mobilier mis au jour. Le répertoire des formes de cet ensemble céramique est relativement limité. La fragmentation des récipients est très importante et seules six formes sont archéologiquement complètes. Les remontages des vases se sont révélés difficiles, en raison de la présence de nombreux fragments, les profils reconstitués demeurent donc rares. Qui plus est, les céramiques recueillies au sein des structures en creux ont été érodées par des altérations chimiques. Les parois des vases ont dans l'ensemble énormément souffert de leur séjour dans une arène gneissique acide.
- 15 Le décompte des céramiques pour chaque fosse fait apparaître de fortes disparités quant au nombre de fragments de vases contenus dans les structures fossoyées. En effet, on relève que les excavations F.3 et F.4 ont livré seulement trente-trois tessons chacune contre cinq cent cinquante pour la fosse F.1 et trois cent cinq pour la fosse F.2.

16 **Fonction des fosses**

17 Si le creusement anthropique des fosses F.1, F.2, F.3 et F.4 ne fait aucun doute, il est, en revanche, beaucoup plus difficile de savoir dans quel but elles ont été creusées.

18 Compte tenu de leurs morphologies irrégulières, on ne peut raisonnablement retenir l'hypothèse d'aménagement à fonction domestique (silo) pour les structures fossoyées 2, 3 et 4. Ces fosses sont excavées dans le substratum argilosableux qui se prête facilement à la fabrication de torchis. L'interprétation comme fosses d'extraction de matériaux argileux est donc la plus vraisemblable.

19 Pour la fosse 1, creusée dans le gneiss quartzo-feldspathique, il reste à savoir pourquoi ces éléments pierreux ont été extraits. Si les phases de comblement sont assez semblables aux autres fosses, la nature du matériau dégagé suggère une toute autre utilisation. La présence d'un filon de quartz visible sur le côté ouest de la cavité et de petits blocs quartzeux thermofracturés dans le remplissage a attiré notre attention. Ce filon affleurant en surface du site a pu faire l'objet d'un test d'évaluation par des prospecteurs du Bronze final IIIb recherchant des quartz aurifères. Toutefois, la fragilité des informations issues de la fouille ne nous permet pas d'être affirmatifs sur ce point, l'hypothèse avancée n'étant pas exclusive.

20 **L'étude typo-chronologique**

21 Les comparaisons régionales et extrarégionales permettent de situer chronologiquement ce corpus céramique. Ce modeste ensemble associe des formes caractéristiques du BF IIIb/Ha B2-3 (jatte à panse carénée, coupe ou écuelle tronconique, gobelet globulaire, etc.), perdurant pour la plupart à la période suivante. Nous insisterons toutefois sur le fait que le mobilier exhumé ne se démarque pas des céramiques de cette période, bien au contraire, il s'inscrit entièrement dans la tradition stylistique des vases des X^e s.-IX^e s. av. J.-C., tant du point de vue des formes que de celui du répertoire décoratif. Ce mobilier céramique « emprunte » donc plusieurs éléments caractéristiques au fond commun de la culture matérielle du BF IIIb/Ha B2-3.

22 La principale nouveauté de notre ensemble clos, et non la moindre, provient de l'emploi de motifs géométriques peints au graphite argenté sur les céramiques à pâte très fine. Cette technique décorative est absente des corpus céramiques du Bronze final IIIb de France centrale (Limousin, Auvergne et région Centre) et du Centre-Ouest continental. L'apparition de vases à décor peint graphité au sein d'un contexte caractéristique du BF IIIb/Ha B2-3 ne correspond pas à un fait anodin, bien au contraire, ces artefacts annonceraient les prémices d'un basculement évolutif de la production céramique de cette période. Il est maintenant incontestable que les céramiques graphitées à pâte très fine sont un héritage direct du Bronze final sur les marges occidentales du Massif central. Par ailleurs, nous soulignerons que la plupart des vases découverts à La Rivaille ne dépareraient pas dans un contexte Ha C récent et plus particulièrement une coupe tronconique à rebord incliné. La présence de cette nouvelle forme associée aux fragments à décor peint graphité et à un mobilier typique du Bronze final IIIb permet de préciser la datation de notre ensemble clos. Si l'on s'en tient à ces observations, le matériel de La Rivaille pourrait venir s'insérer dans une phase récente du Bronze final IIIb. Cette association de mobilier marquerait ainsi une étape décisive dans le processus d'évolution de la société de la fin de l'Age du Bronze sur la bordure occidentale du Massif central. La quasi-absence d'informations archéologiques pour la période du Ha C ancien sur la bordure occidentale du Massif central, soit entre 800 av. J.-C et 730 av. J.-C., empêche

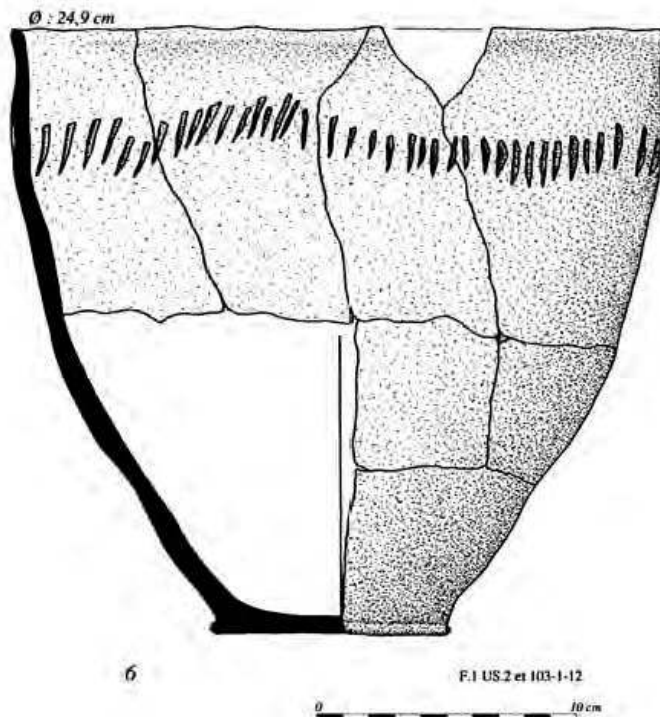
néanmoins d'apprécier correctement l'évolution des formes céramiques. L'ensemble mobilier de La Rivaille se différencie sensiblement du Bronze final IIIb classique des régions du Centre et Centre-Ouest de la France. L'hypothèse d'un « faciès » céramique, compris entre un Bronze final IIIb classique et le début du premier âge du Fer sur la bordure occidentale du Massif central est donc envisageable (Bronze final IIIb récent). Cette production pourrait venir se caler dans le X^e s. av. J.-C. (seconde moitié ?) et le début du VIII^e s. av. J.-C.

23 (Fig. n°2)

24 BEAUSOLEIL Jean-Michel

ANNEXES

Fig. n°1 : Jarre décorée d'incisions (Bronze final IIIb)



Auteur(s) : (INRAP). Crédits : INRAP (2005)

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Verneuil-sur-Vienne

Thèmes : acquisition de ressource naturelle, argile, céramique du fer, chronologie, chronostratigraphie, coupelle, décor peint, décoration de l'argile, drainage, écuelle, fossé, gobelet, habitat, motif décoratif, parcellaire

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Protohistoire

AUTEURS

JEAN-MICHEL BEAUSOLEIL

INRAP